



Le 16^e round

D'après *The sixteenth round*From Number 1 Contender to Number 45472

de Rubin « Hurricane » Carter

Traduit et paru aux éditions Les Fondeurs de Brique (2015)

Adaptation et interprétation : Abdelhakim Didane Direction artistique : Guillaume Langou

Contact presse

Draoui Productions 06 98 68 86 27 draouiproduc@gmail.com



SOMMAIRE

Le spectacle - p.3

La compagnie - p.7

Projets et agenda - p. 10



Le 16° round © 2018 Stef Marty

« Rubin s'est réveillé en prison et est devenu un homme libre. »

Nelson Mandela

L'histoir

Paterson, New Jersey, 1966: des tirs résonnent dans un bar, trois clients blancs sont tués. Rubin Carter est accusé de triple homicide. Envoyé en prison pour cet acte qu'il récusera toute sa vie, il y écrit son autobiographie à la manière d'un match de boxe, d'un combat.

LE RÉSUMÉ

Rubin « Hurricane » Carter. Boxeur noir américain. Un parcours de combattant hors norme. Depuis sa cellule, il nous raconte son histoire.

Livré tôt à lui-même, la violence fait partie intégrante de son quotidien. Rubin est agile pour se défendre, il se découvre ses capacités pour le combat. Cela l'aide à survivre. Mais une agression dont il fait l'objet le conduit en maison de redressement à l'âge de onze ans. Il découvre que l'univers carcéral est le reflet de la société.

Après un passage dans l'armée, et un retour en prison, il entame une brillante carrière de boxeur professionnel. Elle est stoppée nette par la terrible accusation dont il fait l'objet. il est arrêté en 1966 pour un triple meurtre. Il clame son innocence mais est néanmoins condamné. Il ne cessera de se battre avec le système judiciaire pour rétablir la vérité.



Mohamed Ali s'engagera à ses côtés, tout comme Bob Dylan, avec sa chanson *Hurricane* et la tournée *Rolling Thunder* (1975) qui devait servir à faire parler de l'affaire et à obtenir la libération de Carter. Il bénéficiera finalement d'un non-lieu en 1988.

LA LANGUE

Robin Carter écrit son autobiographie à la manière d'un match qu'il tiendrait: en quinze chapitres, quinze rounds et dans un ultime, le seizième, revient au temps présent en interpellant le lecteur et citoyen américain sur le sort qui l'attend.

Comme l'envie d'en découdre, le pur plaisir du combat qui l'anime, ses mots souvent crus ne s'appesantissent pas; ils retendent le fil d'une vie sans apitoiement ni temps mort. L'expression orale si difficile pour l'enfant bègue qu'il était se transforme, à l'heure de sa détention, en parole incisive, aux maladresses touchantes, à l'authenticité criante.

«Je n'avais jamais pu parler, et une fois incarcéré à

Jamesburg, j'ai cessé d'essayer. Les gens me craignaient uniquement à cause de mon apparence. Je n'ai jamais chercher la bagarre, mais si j'en croisais une sur ma route, je n'allais certainement pas m'en priver. À Jamesburg, j'avais appris à me battre mieux que la plupart, et je l'avais fait en aspirant à la perfection. Je mettais un point d'honneur à être

le meilleur dans tout ce à quoi je m'essayais. A Jamesburg, personne n'avait le cul entre deux chaises (...) [U]n détenu était soit une « gâchette » soit la « femme » de quelqu'un. Si je l'avais voulu, si j'avais tenté d'être une tapette ou la femme de quelqu'un, sans aucune doute aurais-je été la

plus bouillante de tout le New Jersey.»

(Le 16° round, extrait du 8° round)

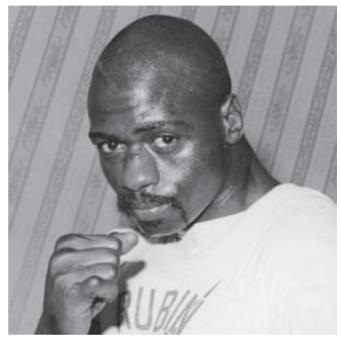


LE CONTEXTE HISTORIQUE

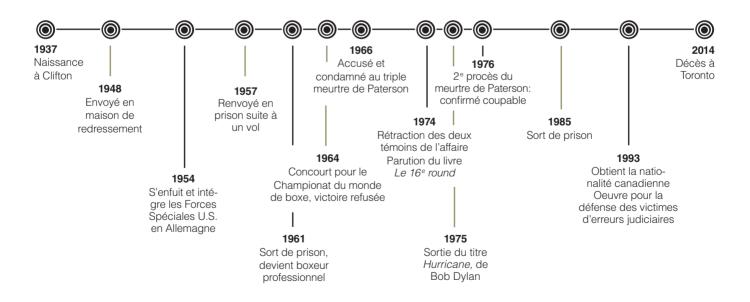
Durant son incarcération, il se rend compte que la prison est à l'image de la société américaine de l'époque : oppressante et raciste

De nombreuses personnalités apportèrent leur soutien à Carter dont l'écrivain Nelson Algren. Plus récemment, Hollywood s'est emparé de cette histoire, en portant à l'écran « The Hurricane », incarné par Denzel Washington (de N. Jewisson, 1999).

Cette histoire est marquée par le racisme, toujours aussi présent outre-Atlantique, comme l'on montré récemment les morts de Georges Floyd et de Rayshard Brooks. C'est aussi le cas en France, comme le prouve la réouverture du débat autour des violences policières et raciales. C'est pourquoi les mots de Carter doivent être entendus.



Rubin «Hurricane» Carter, 1965. © Getty Images



Rubin « Hurricane » Carter: quelques repères



L'ADAPTATION ET L'INTERPRÉTATION

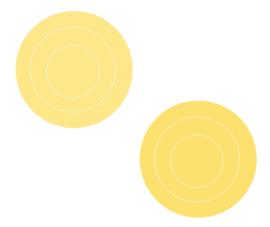
Abdelhakim Didane Comédien

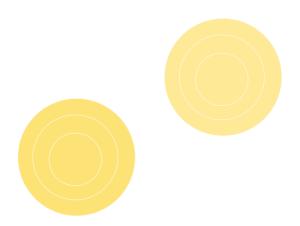
Découvert un an après sa traduction et sa parution inédite en France en 2015, le 16° round a marqué Abdelhakim Didane. Comédien sorti du Conservatoire régional de Toulouse l'année suivante, il commence à adapter la pièce en parallèle de participations à des projets de cinémas et l'écriture de Gêne et Déchéance. Il présente aujourd'hui cette création qu'il a conçue au sein de la compagnie Draoui Productions. Le 16° round est son premier spectacle seul en scène.

L'ACCOMPAGNEMENT

Guillaume Langou Direction artistique

Il se forme au Conservatoire à Rayonnement Régional de Toulouse, sous la direction de Pascal Papini. Il collabore avec de nombreux artistes dont François Fehner (L'Agit), Francis Azema (Les Vagabonds), Sarah Freynet et Karine Monneau (En Compagnie des Barbares). Il est lauréat de la bourse de création internationale du Marathon des Mots. Il est également invité au festival En Lisant, à Port-au-Prince, Haïti. Il devient artiste associé du Printemps du Théâtre, organisé par l'ADDA du Gers, aux côtés de Maëva Meunier. Au sein de Draoui Productions, il joue et met en scène *Le Mardi à Monoprix*.





LE PROCESSUS CRÉATIF

Il aura fallu quarante ans pour que l'oeuvre de Rubin Carter paraisse en France. Découvert et défendu par Yann Valade, directeur de la Cave Poésie René Gouzenne de Toulouse, ce texte est mis entre les mains d'Abdelhakim Didane à l'été 2017. Au delà des dimensions raciales et sociales dont traite le récit, c'est avant tout le parcours d'un être aux fêlures évidentes, tiraillé entre raison et violence qui inspire le comédien. Le projet de création fait doucement son chemin : le texte est dense, comment faire sonner la voix de son personnage?

Comment révéler ses contradictions ?

Huit chapitres sur seize sont sélectionnés en mars 2017 puis joués à Toulouse lors du festival Les Rugissants, en écho au spectacle sur Dylan Comme une pierre qui...., interprété par la Comédie

Française. Il s'agit d'une lecture dansée. L'idée consiste à mettre en face à face l'esprit et le corps du personnage. Le premier – la raison, la distance froide adoptée par Carter – est soutenu par les mots du lecteur, le second – la force physique dont a conscience Hurricane – est traduit par les mouvements d'une danseuse.

Abdelhakim Didane fait appel à l'artiste Salomé Curco-Llovera pour incarner ce « monstre intérieur » au'est la violence du boxeur.



© 2018 Stef Marty

Dans cette première mise en espace, l'ambivalence du personnage prend toute sa dimension. L'envie d'incarner les deux facettes de Carter (l'homme raisonné et le « monstre intérieur ») prend place chez le comédien. Pour Abdelhakim Didane, jouer un être si différent de lui devient un véritable combat :

« C'est troublant de jouer Hurricane, jouer une force physique que l'on a jamais eue ni même voulue employer. » S'emparer de la physicalité du boxeur est enjeu de taille pour le comédien. Il devient rapidement nécessaire d'abandonner la forme de lecture, et d'entamer la création d'une pièce. Le regard d'Anne Bourgès tout au long du processus permet de consolider le choix des textes, quitte à en évincer certains. La mise en scène a également été dénuée de tout artifice. C'est faire entendre le récit qui devient primordial. Comment incarner plusieurs personnages sans tomber dans la caricature ? Comment donner vie à Carter sans adopter non plus les stéréotypes de la boxe ?

« L'espace de jeu est à la fois très restreint et plein, vaste. Hurricane est un homme qui pousse les murs. »

En mars 2018, nous achevons une première version. Une année de travail aura été nécessaire. En Octobre 2018 une adaptation intégrale du récit de ce personnage est présentée à la Cave Poésie Toulouse. En Février 2020, une invitation de l'Institut Français de Marrakech nous invite à reconsidérer le spectacle pour un public de lycéen. Une nouvelle étape de création s'ouvre alors.

La compagnie

Draoui Productions

Comment parler de soi ? Comment parler de son monde ? Quels textes proposer au public ? Voilà autant de questions qui sont au cœur de notre démarche.

parler de soi et de son monde. Draoui Productions tire son nom des populations présentes dans le sud marocain, le long du fleuve Drâa. Un territoire ethnique et religieux mélangé où cohabitent arabes, berbères, juifs et descendants d'esclaves d'origine subsaharienne.

Le terme Draoui est également une insulte pour désigner les descendants Noirs de cette terre. Draoui représente à la fois la célébration de la différence, mais aussi, la violence qui peut s'exercer à son encontre.

LES INTENTIONS

La compagnie Draoui Productions est née d'une rencontre amicale entre Capucine Moreau et Mélise Bicep, autour du travail d'Abdelhakim Didane.

L'envie de dire et d'oser dire l'intime, de dévoiler l'humain dans toute sa complexité est au cœur du projet artistique de Draoui Productions. Rendre visible ce qui est caché, tabou, avec courage et sensibilité. Se nourrir de la liberté de ceux qui ont osé, osent et oseront être tels qu'ils sont.

« Qui suis-je pour vous dire ce que je vous dis (...) Je suis le lanceur de dés. Je gagne des fois, je perds des fois. Je suis comme vous ou un peu moins... Je suis né près du puits

et des trois arbres solitaires telles des nonnes.

Je suis né sans flonflons ni sage-femme.

J'ai reçu mon nom par hasard,

par hasard,

appartenu à une famille, et hérité de ses traits, ses caractères (...) »

Mahmoud Darwich, extrait du poème «Le lanceur de dés »

LES PROJETS

Les projets portés depuis la création de la compagnie explorent les combats d'individus singuliers pour leur émancipation. Les thèmes abordés appartiennent aux domaines de l'intime et de l'universel. Le politique est indissociable de l'acte théâtral. Draoui interroge avec poésie, humour et engagement, le monde qui nous entoure.

Les thèmes abordés appartiennent aux domaines de l'intime et de l'universel. La géographie et la politique s'invitent dans ces récits de notre temps.

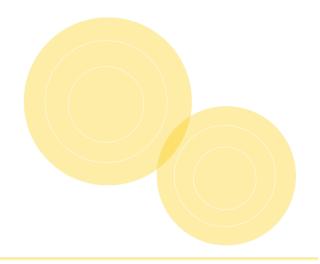
En travaillant à partir d'évènements historique ou d'auteurs contemporains, Draoui interroge la place de d'individus singuliers dans des sociétés de plus en plus formatées et oppressantes.

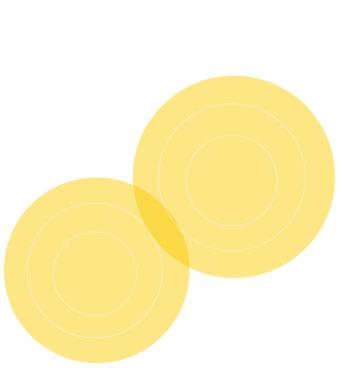
La compagnie

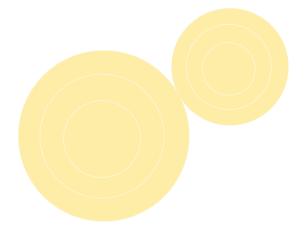
L'ÉQUIPE ADMINISTRATIVE

CAPUCINE MOREAU

Férue de mots, Capucine Moreau sait que nommer est un pas immense vers l'affranchissement. Sexologue de trente-sept ans, elle fonde l'École de Capucine en 2017, un espace d'apprentissage autour de la question de l'érotisme. Elle apporte en tant que présidente de la compagnie son esprit critique, entreprenant, et son goût pour créer du lien.







MÉLISE BICEP

Communicante pour le secteur artistique depuis plusieurs années, organisatrice d'événements interdisciplinaires, ancienne coordonnatrice du Centre Chorégraphique James Carlès, Mélise Bicep prête ses qualités de gestion à Draoui Productions et partage avec la compagnie l'envie de diffuser des textes où fusionnent les imaginaires, incisifs et profonds.

La compagnie

ABELHAKIM DIDANE



Gêne et Déchéance © Katty Castellat

Né au Maroc en 1979, Abdelhakim Didane prend conscience tôt du pouvoir d'émancipation par les mots et le contrôle que certains exercent sur eux pour l'empêcher. Les artistes marocains qui l'inspirent sont ceux qui par le rire désta-bilisent et mettent à nu les règles sociales et politiques. Le jeune homme arrive en France en 2000 pour entamer des études d'architec-ture. La maitrise impartielle de la langue fran-çaise l'empêche dans cette voie. Autre monde, autre langage, les mathématiques seront fina-lement le domaine auguel il se consacrera. Diplômé, il poursuit une carrière dans l'indus-trie aérospatiale à Toulouse avant de changer de cap et se tourner vers le champ artistique.

Il entre au Conservatoire Régional et obtient en 2016 le diplôme d'études théâtrales. Il fonde au même moment la compagnie Draoui Productions et développe une ligne où règnent l'intime, le tragi-comique, le politique, le bigarré. Les collaborations entamées réunissent des intervenants de toutes disciplines.

Projets et agenda

RÉPERTOIRE

En tournée / Reprise

- Le 16^e round : Reprise à partir de Septembre à Toulouse et au Maroc.
- Le mardi à Monoprix : Reprise à la cave poésie et dans les lycées à Toulouse
- ➤ Syba : Création (2021 2022) en cours.

PROGRAMMATION LE 16E ROUND

2021

RÉSIDENCES

REPRÉSENTATIONS

Octobre

Dans le cadre du PLC, le 16ème round sera présenté dans un collège



REPRÉSENTATIONS

Février L'INSTITUT FRANCAISDE - MAROC :

dans le cadre d'une tournée organisée en partenariat avec l'institut français de Marrakech

2021

Mars Espace culturel de saint Cypréen - TOULOUSE

Juillet AVIGON OFF

CONTACT POUR INFORMATION ET DIFFUSION

DRAOUI PRODUCTIONS 06 98 68 86 27 draouiproduc@gmail.com

76 route de Narbonne 31400 Toulouse